

La Gazette des Comores

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

20^{ème} année - N° 3553 - Vendredi 10 Janvier 2020 - Prix : 200 Fc

SANTÉ PUBLIQUE

La dengue épidémique refait surface aux Comores



Enfant hospitalisé au CHN Elmaarouf (Photo d'archive)

GRÈVE À L'UNIVERSITÉ

Le syndicat fait quelques concessions

LIRE PAGE 2

Visitez le site de la Gazette
www.lagazettedescomores.com

Prières aux heures officielles
Du 06 au 10 Janvier 2020

Lever du soleil:

05h 49mn

Coucher du soleil:

18h 37mn

Fadjr : 04h 37mn

Dhouhr : 12h 17mn

Ansr : 15h 52mn

Maghrib: 18h 40mn

Incha: 19h 57mn



LÉGISLATIVES :

Tourqui Chams Eddine: "Je vise à professionnaliser le sport"

A quelques jours des élections législatives, Tourqui Chams Eddine, candidat indépendant se présente aux élections pour se battre « pour la jeunesse et la femme ». Une fois élu député, il compte « professionnaliser le sport », qui est devenu aujourd'hui un facteur de développement humain et économique.

Question : Quelle a été votre motivation pour participer aux élections législatives de 2020 ?

Tourqui Chams Eddine : La 15ème circonscription est celle qui m'a vu naître. Il m'a paru naturel d'y être un électeur et si Dieu le veut son député en 2020. C'est surtout une chance qui m'est offerte d'apporter mon expérience en toute humilité et honnêteté à cette ville de Moroni qui rassemble tous les Comoriens et au-delà. Notre ville est la capitale qui accueille les Comoriens des quatre îles, mais aussi des natifs de l'Océan Indien dont nos voisins de la Tanzanie. Une grande communauté indienne, née et vivant aux Comores et des nombreux ressortissants (étrangers) à travers les représentations diplomatiques ou entrepreneuriales. J'ai à cœur et pour mission de répondre à leurs préoccupations en apportant des solutions concrètes aux problèmes du quotidien.

Tout d'abord, je considère que c'est une chance, une belle opportu-

rité qui nous est donnée de pouvoir proposer à la jeunesse comorienne, une voix qui va dans le sens du développement. Je souhaite incarner un espoir pour cette jeunesse qui me semble de plus en plus perdue et qui n'a pas de repère. Il faut un discours qui les capte et qui va dans leurs espoirs et leurs attentes. Mon ambition, c'est de pouvoir à travers ces élections parler à cette population et cette catégorie parce qu'elles constituent l'espoir de ce pays.

Question : Quel est votre point de vue par rapport à la précédente législature ?

TCE : Je dirais qu'il y a eu des hauts et de bas. Je pense qu'il y a beaucoup de choses qui auraient pu être faites, et qui ne l'ont pas été. Peut-être le contexte politique a-t-il fait que pendant ces trois dernières années, les gens étaient plus focalisés sur les conflits qu'aux lois électorales et à la Constitution. Et à toutes ces problématiques qui finalement ne sont pas au cœur des vrais problèmes en tout cas qui intéressent la population, je pense qu'on est passé un peu à côté de l'essentiel notamment le fait de pouvoir engager des véritables réformes qui auraient pu contribuer à modifier profondément notre société et à amorcer quelque part un vrai développement et un décollage comorien.



Chams Eddine Tourqui
candidat aux législatives

Question : Quel est votre projet phare une fois élu député ?

TCE : Il y a beaucoup de projets. Nous sommes en train de travailler avec une dizaine de proposition de lois. Et ce sont des lois qui vont contribuer à reformer profondément notre pays. À mon avis, ce sont des lois qui vont s'ouvrir à un clivage traditionnel, car elles s'intéressent au quotidien. Trois domaines constituent ma priorité : la jeunesse à travers l'entrepreneuriat, la culture et le sport. Compte tenu des besoins sportifs, je vise à professionnaliser le sport car il constitue un véritable potentiel en termes de développement humain et économique. Je consens à relever ce défi pour donner un cadre qui soit adapté à la réalité et aux besoins de notre population. Pour la culture, je vais m'en-

gager sur la loi des associations car elle est obsolète. Et on ne sait plus si on est dans la loi de 1901 ou de 1986.

Question : Avez-vous la foi à l'émergence prônée par le président de la République ?

TCE : Très sincèrement, je peux le dire. Je pense qu'il faut y croire. L'émergence est un concept qui n'est pas que comorien contrairement à ce que les gens pensent. Le président de la République a eu le mérite de s'approprier cette vision d'émergence. Mais c'est quelque chose qui date depuis 2015 dans le cadre de la SCADD2. Le chef de l'Etat, dès son arrivée au pouvoir a décidé de s'en approprier. Dans ce cadre, on peut aller plus loin. Les ambitions sont là mais il faut se donner les moyens.

**Propos recueillis par
Andjouza Abouheir**

Qui est Chams Eddine Tourqui ?

Candidat indépendant aux élections législatives à la 15e circonscription (Moroni Sud), Tourqui Chams Eddine est né à Moroni où il a effectué une partie de sa scolarité. Père de 3 enfants, il a un parcours classique qui l'a mené dès l'obtention de son baccalauréat en France à suivre des études en économie. Après des études supérieures en France, à Madagascar et à Maurice, il est retourné aux Comores. Depuis 2002, il a dans son parcours professionnel et social toujours placé le citoyen comorien plus particulièrement les femmes et les jeunes au cœur de ses préoccupations de ses projets et de son engagement. Il a été un des artisans du succès de la Meck Moroni, qu'il a dirigée pendant 12 ans avec fierté. Il a œuvré avec beaucoup d'autres à faire de cette institution la première organisation financière du pays. Sa suppléante Samra Bacar Kassim a, elle aussi, fait partie de cette belle aventure.

MODERNISATION DU LABORATOIRE DE TRAVAUX PUBLICS

Retour de la mort à la vie ?

Le laboratoire des travaux publics fait le bilan d'entre 2017 et 2019. Les travaux d'expertise confiés à la société et le système de numérisation dont elle s'est dotée en sont entre autres les points saillants.

Le laboratoire national des Travaux publics a tenu jeudi dernier une conférence de

presse pour présenter le bilan général des trois années écoulées, soit 2017, 2018 et 2019. L'occasion pour le staff de présenter les nouveaux dispositifs qui seront mis en application au cours de l'année 2020, à l'exemple des suivis et contrôles de tous travaux de bâtiment au niveau national et contrôle de tout matériel de construction entrant au pays.

Le directeur du laboratoire a commencé par montrer l'état de la société d'Etat pendant l'année 2017 ainsi les failles qui, selon lui, avaient pénalisé la boîte. « A ma prise de fonction en 2017, la situation au laboratoire des travaux publics ne répondait pas aux normes d'une société par l'absence de matériels, de personnels et de budget », devait-il rappeler, avant d'a-

jouter qu'aujourd'hui, le laboratoire est doté de missions d'expertise et d'un système de numérisation.

Ces nouvelles missions à même de redonner un peu de couleur à l'existence de la société sont octroyées par un arrêté ministériel qui date de décembre dernier. « Le laboratoire est le seul habilité à exécuter pour le compte des administrations et établissements de l'Etat, des collectivités publiques, des sociétés privées travaillant pour le compte de l'Etat, les essais, études et recherches concernant les sols et les matériaux de constructions dans les domaines de génie civil.

Et à ce titre, il délivre un certificat de validité pour toutes les études et contrôles effectués sur le territoire de l'Union des Comores qui comprend « la géotechnique et mécanique des sols, études et contrôle géotechnique des routes, ouvrages et bâtiments, recherches et expérimentation des nouveaux matériaux » lit-on dans ce document.

Le patron du laboratoire étale les quelques travaux d'expertise qu'il a faits depuis sa nomination. Dans sa liste, les voiries de Hahaya-

Mitsamihouli, Volo-Volo, Oasis mais aussi à Anjouan. « Nous visons aujourd'hui à une numérisation cartographiée qui permettra au constructeur de savoir les emplacements appropriés pour la mise en œuvre de la construction en général », annonce-t-il.

Il est à noter que l'année 2018-2019 a laissé des marges et a permis à la société de « se distinguer » et de se doter d'une « performance » qui sera mise en place et permettra au laboratoire d'assurer le suivi et le contrôle de toutes activités de construction et de planification des voiries. Outre Ngazidja où se trouve le siège, un laboratoire sera ouvert à Mohéli comme à Anjouan.

Autres perspectives, l'entreprise vise un investissement de 1 milliard 400 millions de francs comoriens rien que pour l'année 2020. A cet effet le directeur général invite les entreprises nationales à s'associer au laboratoire pour mieux cerner les travaux afin d'éviter la construction des bâtiments en dehors de tout contrôle technique.

Andjouza Abouheir



La direction du Laboratoire des TP

SANTÉ PUBLIQUE

La dengue épidémique refait surface aux Comores

Pour Ben Aboubacar Faouzouz, médecin épidémiologiste de terrain, les diagnostics démontrent que la dengue épidémique frappe encore une fois les Comores. Il invite la population à prendre les dispositions nécessaires à savoir la prévention par le biais des moustiquaires afin d’éviter les risques précaires qui peuvent des fois s’avérer mortelles.

Dans un entretien accordé à La Gazette des Comores, le docteur Ben Aboubacar Faouzouz, médecin épidémiologiste de terrain et responsable de la surveillance épidémiologique en

Union des Comores, a montré qu’au cours de ces derniers jours, dans l’ensemble de trois îles, une épidémie a été signalée et elle est « à prendre en considération ». A cause du réchauffement cli-

matique, les maladies émergentes comme la fièvre de la vallée de rift et la dingue, refont surface. Compte tenu de l’urgence, la dengue épidémique qui est d’origine virale, d’une fièvre brutale supérieure à 38° degrés « est la plus alarmante ». « Cette infection provoque un syndrome de type grippal et peut évoluer à l’occasion vers des complications potentiellement mortelles appelées dengue sévère », explique le spécialiste.

La dengue est associée à des douleurs musculaires, articulaires, des frissons et de la douleur céphalée et parfois à des vertiges. L’épidémiologiste recommande à toute personne présentant ces signaux de se présenter dans les centres hospitaliers. « Le diagnostic montre que cette maladie est à risque élevé ». Il appelle la population à se préserver et d’éviter de se soigner soi-même avec de l’Ibuprofène, bio Diclofenac.

A Mohéli, l’état est critique. La maladie touche les plus vulnérables à savoir les enfants. D’où l’appel du spécialiste à l’endroit des parents pour une sensibilisation par une mobilisation de prévention générale par le biais des moustiquaires et les vêtements à manche longue afin d’éviter l’exposition aux moustiques.

Andjouza Abouheir

GRÈVE À L’UNIVERSITÉ

Le syndicat fait quelques concessions

Le syndicat des enseignants de l’Université des Comores est revenu « partiellement » sur son mot d’ordre de grève déclenchée depuis samedi dernier. Le but serait de ne pas pénaliser les étudiants.

Après plus de trois heures de débat lors d’une assemblée générale qui a eu lieu à l’IFERE hier jeudi, le syndicat national des enseignants de l’Université des Comores (SNEUC) est revenu « partiellement » sur sa grève illimitée déclenchée depuis samedi dernier. À la sortie, le secrétaire général Abdou Said Mouignidaho nous a confié que « la grève continue » mais, précise-t-il, « les étudiants ne doivent pas en payer



Dirigeants du SNEUC devant la presse. (Photo d’archive)

les frais ». « Nous voulons favoriser les étudiants. C’est pour cela qu’après les discussions, nous avons procédé à

un vote et nous sommes convenus que nous allons devoir organiser le déroulement des examens. Toutefois cela ne signifie pas la fin de la grève». Abdou Said précise qu’il ne s’agit là que d’une « question de principe ». « Nous voulons les libérer. C’est pourquoi nous avons voté pour la tenue des examens », poursuit-il. À en croire le syndicat, les examens qui vont débiter lundi prochain doivent finir « au plus tard le 30 janvier ». « Passé cette date, aucun enseignant ne sera autorisé à dispenser des cours ou tenir un examen ». Présents à l’AG, certains enseignants se sont opposés à un revirement partiel, préférant s’en tenir fidèlement au mot d’ordre de la

grève. « Dès lors qu’on organise les examens, là il n’y a pas de grève », lâche furieux l’un d’eux. En effet, le SNEUC semble être dépassé par cette situation car au cours de cette année universitaire 2019/2020, c’est la énième grève déclenchée et qui finit en queue de poisson. Face à la position ferme du ministre de l’Éducation demandant au SNEUC de « s’adresser directement à l’administration centrale de l’UDC » pour le préavis ou le déclenchement d’une grève, Abdou Said Mouignidaho s’abstient de tout commentaire mais promet de revenir sur le sujet « très prochainement » dans une conférence de presse.

A.O Yazid

COMMISSARIAT AU GENRE

Mariama Ahamada dresse son bilan après trois mois

La commissaire en charge du genre fait le bilan de ses trois mois passés à la tête de ce commissariat. Parallèlement, elle appelle les femmes à voter en faveur du genre pour les législatives et communales de janvier et février.

Trois mois à la tête du commissariat en charge du genre, Mariama Ahamada M’sa a convoqué la presse nationale jeudi 9 janvier pour dresser le bilan de l’année écoulée en général, et de ses trois mois en particulier. Et elle n’a pas caché les difficultés inhérentes à ses missions mais qu’elle a su en venir à bout avec le soutien des partenaires au développement des Comores. « Des ressources provenant de partenaires alimentent nos comptes, sur des thématiques bien précis. Etant donné que le genre est un mécanisme transversal, nous collaborons directement avec eux », annonce-t-elle reconnaissante.

Parmi les réalisations majeures de l’année 2019, la patronne du genre cite le lancement du projet « 50 millions de femmes ont la parole » qui est financé par la BAD ; la

mise en œuvre par le COMESA de la nomination des points focaux genres dans les institutions gouvernementales, pour une meilleure intégration de la dimension genre dans l’élaboration des politiques sectorielles ; le transfert monétaire productif: des coopératives qui auront des fonds de la part de la banque mondiale pour développer des activités génératrices de revenus ; sans oublier l’appui à l’élaboration du plan de relèvement après Kenneth, qui aura un impact sur la réduction de la vulnérabilité des ménages et des appui en matériels et outils agricoles à des groupements coopératives agricoles ainsi que l’appui à l’élaboration de la loi cadre sur l’égalité femme-homme.

Elle a cité également la mise en place de la plateforme de protection de l’enfant, appelé « Bangwe Lamoina » mais aussi de la célébration du trentième anniversaire de la convention des droits de l’enfant au niveau de trois îles entre autres.

Par rapport aux perspectives pour l’année 2020, la commissaire mise sur un plaidoyer pour la création d’une ligne budgétaire spécifique pour l’intégration du genre dans les

politiques de développement sectorielles. Elle annonce que le commissariat se prépare pour appuyer la célébration de la journée internationale de la femme le 08 mars.



Mariama Ahamada Commissaire au Genre

« Pour cette année 2020, nous allons renforcer le cadre de collaboration avec les juges des enfants et le tribunal cadial pour renforcer la promotion des droits de l’enfant mais aussi de la famille », annonce-t-elle. Mariama Ahamada a annoncé aussi la création d’un observatoire du genre pour une bonne visibilité de l’intégration de la dimension genre mais aussi la disponibilité des données en la matière, la formation des points focaux genre en matière d’intégration et développement, l’appui à l’élaboration d’une stratégie de prévention de cancers, plus particulièrement les cancers gynécologiques, l’identification d’un mécanisme de mobilisation de fonds en vue d’appuyer les coopératives agricoles et mouvement agricole des femmes.

« Nous comptons restructurer le commissariat », insiste-t-elle. A quelques jours des élections législatives et communales, la commissaire appelle à voter massivement pour toutes les femmes candidates. De bonne guerre !

Ibnou M. Abdou

FOOTBALL, COUPE DES COMORES, NGAZIDJA

Us Selea valide ses tickets pour les quart-de-finales

Un coriace face-à-face avait opposé Us Selea à Fc Hantsindzi le mercredi 8 janvier dernier à Vouvouni. Ce duel rentre dans le cadre de l'édition 2020 de la Coupe des Comores, huitième de finale. Les actions offensives menaçantes, créées ici et là, n'ont pas pu départager les deux prétendants au titre (1-1). La séance de tirs au but fut fatale. Plus opportuniste, Selea s'impulse aux quarts de finale (6-5).

Le mercredi 8 janvier au stade Tralekuni de Vouvouni, les spectateurs très enthousiastes ont vécu un coriace face-à-face

entre Union Sportive de Selea et Football Club de Hantsindzi, pour le compte de la Coupe des Comores. Malgré les occasions menaçantes créées de part et d'autre, la 1ère période s'est soldée par un score nul et vierge (0-0).

A la reprise, Us Selea déflore les filets. Un cafouillage, survenu dans la surface de Hantsindzi a permis à Salim Ben Keda de tromper la vigilance du gardien de but adverse Salim (58e, 1-0). Vingt minutes plus tard, une longue ouverture, destinée à l'attaquant Msahazi Ahamada de Hantsindzi, accule le libéro Djibaba Abdoukarim à une erreur fatale. Il marque contre son propre camp le



but de l'égalisation (78e, 1-1).

L'arbitre ordonne la fatidique séance de tirs au but. Ici, les dieux

du stade Tralekuni ont accordé un insignifiant, mais ô combien valeureux soutien à l'Union Sportive de

Selea. Plus opportunistes, les ambassadeurs de Bambao s'impulsent aux quarts de finale (6-5), en compagnie de Bonbon Djema, Elan, Femts, Ngaya, Super Jeunesse, Twamaya et Volcan. Le tirage au sort s'effectuait au moment où nous bouclions cet article.

Bm Gondet

Les autres résultats

Djabal Fc # Fmtse : 2-3

Rapid # Twamaya : 3-6

Fc Male # Ngaya (6-5) : temps réglementaire (0-0), et séance de tirs au but, 1ère série (4-4), et 2e, (1-2).

CLASSEMENT DES MEILLEURES SÉLECTIONS AFRICAINES 2019

Les Cœlacanthes 2e de l'Océan indien, et 18e de l'Afrique



Les Fennecs d'Algérie, détenteurs du trophée de l'édition 2019 de la Coupe d'Afrique des Nations, organisées en Égypte, resplendissent au sommet de ce classement

Jeune Afrique 2019 des meilleures sélections nationales africaines de Football. Sur le plan continental, les Cœlacanthes des Comores resplendissent à la 18e position sur

54 concurrents. Et dans l'Océan indien, ils laissent dans leur sillage Djibouti (32e) Maurice (53e), et Seychelles (54e).

Comme toute classification sportive, celle de Jeune Afrique 2019 des meilleures sélections nationales africaines de Football n'échappe pas à la règle. Ce classement est établi en fonction des performances récentes et élogieuses réalisées. Les Fennecs d'Algérie, vainqueurs de la dernière édition de la Coupe d'Afrique des Nations, tenue en Égypte, méritent la 1ère place.

Pour les Cœlacanthes des Comores, depuis novembre 2019, leur brillant exploit focalise l'attention de la communauté footballistique du continent. La dotation de la 2e place dans l'Océan indien, juste derrière la Grande île (1ère), et

devant Djibouti (32e) Maurice (53e), et Seychelles (54e) n'est pas le fait du hasard.

Pour justifier cet honneur, il convient de remonter en novembre dernier. Les Cœlacanthes des Comores avaient accroché les Pharaons d'Égypte (1-1), et battu les Éperviers de Togo (1-0), ou encore le Nzalang national de la Guinée (1-0). Cette glorieuse position est l'œuvre des efforts conjugués entre le staff administratif et technique national, les partenaires des Cœlacanthes des Comores, le gouvernement et l'enthousiasme du public.

Mais, lors de la dernière édition de la Coupe d'Afrique des Nations, organisée en Égypte, les Aigles de Carthage de la Tunisie avaient terminé (4e). Ils ont battu les Barea (3-0) en quart de finale. Ils voient alors

d'un mauvais œil l'attribution de la quatrième place de ce classement Jeune Afrique 2019 des meilleures sélections nationales africaines de Football à Madagascar.

Un confrère du continent apporte les éléments de clarification : « Les Barea de la Grande île pour leur 1ère phase nationale ont épaté tout le monde, grâce à leur football offensif et à leur fraîcheur : trois victoires, dont (Nigéria 0-2), Burundi (0-1), et Rdc (2-2), et (2-4 t.à.b.) et un nul (Guinée (2-2) ». Deux autres exploits pour la qualification de la Coupe d'Afrique des Nations 2021, réussis en novembre dernier, Éthiopie (1-0) et Niger à Niamey (6-0), ont enrichi leur palmarès, et retenu l'attention des statisticiens footballistiques de Jeunes Afrique.

Bm Gondet

Le «Programme de préparation pour le Fonds Vert Climat / Readiness Comores » de la Direction générale de l'Environnement et qui appuie les différentes parties prenantes pour un accès au Fonds vert pour le climat a réuni le secteur privé notamment des institutions bancaires et des organisations civiles au niveau de l'île de Ngazidja.

Les participants ont dans un premier temps focalisé leurs questions sur la problématique du changement climatique, dans la mesure où ils estiment important, d'avoir une compréhension claire du phénomène avant d'entrer dans le vif du sujet. Aussi le débat a porté sur les conséquences néfastes qui touchent les infrastructures routières et autres comme la façon dont sont construites les habitations, qui subissent beaucoup de dégâts en cas de déchainement des éléments naturels.

Pour rappel, le Fonds vert pour le climat (GCF) est un nouveau fonds mondial créé pour soutenir les efforts des pays en développement pour relever le défi du changement climatique. Le GCF aide les pays en développement à limiter ou

ENVIRONNEMENT ET FINANCE

Le secteur privé et la société civile sensibilisés sur le Fonds vert pour le climat

à réduire leurs émissions de gaz à effet de serre (GES) et à s'adapter au changement climatique.

En outre il vise à promouvoir un changement de paradigme vers un développement à faibles émissions et résilient au climat, en tenant compte des besoins des pays qui sont particulièrement vulnérables aux impacts du changement climatique comme les petits états insulaires en développement.

Il a été créé par les 194 pays qui sont parties à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC) en 2010, dans le cadre du mécanisme financier de la Convention. Il vise à fournir des montants égaux de financement pour l'atténuation et l'adaptation, tout en étant guidé par les principes et les dispositions de la Convention.

Lorsque l'accord de Paris a été conclu en 2015, le Fonds vert pour le climat s'est vu confier un rôle

important pour servir l'accord et soutenir l'objectif de maintenir le changement climatique bien en dessous de 2 degrés Celsius. Il est admis que répondre au défi climatique nécessite une action collective de tous les pays, y compris des secteurs public et privé.

Les activités du FVC sont alignées sur les priorités des pays en développement à travers le principe de l'appropriation par les pays, et le Fonds a établi une modalité d'accès direct afin que les organisations nationales et infranationales puissent recevoir un financement directement, plutôt que seulement par le biais d'intermédiaires internationaux. Après la présentation et des questions émanant des participants, ces derniers ont pu avoir les informations pratiques pour pouvoir contacter le point focal national et la mise en place prochaine de l'entité nationale désignée.

Dans son message à l'atelier, le



Au premier plan le directeur général de l'Environnement.

Secrétaire général du ministère de l'Environnement a déclaré que « Nous sommes tous donc appelés à la vigilance dans nos actions de tous les jours pour éviter le « maladaptation » en développant des infrastructures plus résistantes, en cons-

truisant des habitations aux normes, et en adoptant des pratiques de gestion durable des ressources naturelles et de reconstitution du milieu naturel dégradé ».

Mmagaza